

Entreprises cherchent talents

Unicareers.lu, salon de recrutement au Luxembourg, s'est tenu vendredi. L'occasion pour les jeunes diplômés de se frotter à la réalité du marché du travail.

Un salon pour aider et orienter les jeunes diplômés à trouver un emploi, tel est le but d'Unicareers.lu. Pour cela, les jeunes diplômés ont arpenté, vendredi, les allées de Luxexpo, à la recherche d'une opportunité. Recruteurs et DRH étaient quant à eux en quête de la perle rare.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

L'accès au marché de l'emploi pour les jeunes diplômés est souvent synonyme de parcours du combattant. Au Luxembourg, les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans représentent 10,9 % des personnes inscrites sur les listes de l'Adem (selon le bulletin de l'emploi d'août 2015), soit 1 873 jeunes. Un salon de recrutement comme Unicareers.lu, qui s'est déroulé vendredi à Luxexpo, constitue pour eux une réelle opportunité de s'insérer dans la vie active. Tel est le but du salon, organisé par Moovijob avec la collaboration de l'université du Luxembourg. Cette deuxième édition (la troisième est déjà dans les tuyaux), a vu passer près de 3 000 jeunes diplômés venus à la rencontre de 99 entreprises participant au salon. «À la différence du forum Moovijob, nous avons présélectionné un peu plus de 3 000 personnes sur 4 000 jeunes désirant participer au salon, explique Yannick Frank, directeur national de Moovijob Luxembourg. Nous avons retenu les profils qui correspondaient le mieux aux offres des entreprises participantes. Et afin d'élargir les horizons, nous avons mis en place gratuitement une dizaine de bus venant de Trèves, Sarrebruck, Bruxelles, Louvain, Paris, Lille ou encore Lyon.»

Des DRH optimistes

Point fort de la matinée, la table ronde réunissant plusieurs responsables des ressources humaines luxembourgeois comme Claude Olinger (Luxair), Vinciane Istace (PwC), Valérie Massin (ArcelorMittal), Sébastien Pagnon (ARHS), Magali Maillot (Allen&Overy) et



Photo : François aussems

Plus de 1 000 postes étaient à pourvoir lors cette journée de recrutement.

Christelle Ponsard (ING), autour de Nicolas Schmit, le ministre du Travail, qui patronnait l'évènement, ainsi qu'Isabelle Schlessler, directrice de l'Adem, Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce du Luxembourg, et le vice-recteur de l'université du Luxembourg, Éric Tschirhart. Chacun à leur tour, ils ont décrit comment ils voyaient le marché de l'emploi pour ces jeunes diplômés et ont donné des conseils sur le profil des talents que les entreprises luxembourgeoises recherchent. Concernant le marché de l'emploi,

les DRH ont tenu un discours optimiste en affirmant que les entreprises recrutaient et recherchaient des talents, mais également que ces talents devaient savoir se mettre un peu en danger et sortir de leur zone de confort afin de séduire les entreprises. Au niveau des conseils, un curriculum vitæ traditionnel et sans accrocs n'est pas l'idéal. «Les entreprises aiment les accrocs. Elles aiment voir que le candidat n'a pas fait que des études, mais a aussi pris le temps de s'investir dans la vie associative, d'avoir eu des expériences à l'étranger en

dehors du champ de compétence universitaire. Le diplômé c'est bien, mais nous voulons entendre des choses en dehors de ce qu'a appris l'étudiant en cours», ont souligné les DRH.

Un salon réussi pour les entreprises, mais peut-être un peu moins pour les jeunes diplômés. «Je suis un peu déçu, l'attente est parfois longue avant d'atteindre le recruteur, qui parfois ne prend même pas notre CV et nous demande de l'envoyer via le site internet de l'entreprise», a expliqué un jeune diplômé.